Revue de Presse 2013

CRÉA Scène Conventionnée Jeune Public d'Alsace

L'ALSACE — 17 février 2013

Trois questions à...

Pascal Leibenguth, président de l'Office municipal des sports de Kingersheim

Que retenez-vous des assises de l'OMS ?

En prenant du recul, je me suis rendu compte de l'immense travail fourni par mes collègues de l'OMS. Roger Frey pour la difficile gestion des deux véhicules que nous prêtons aux associations, Jacques Cuny pour la Saint-Nicolas, André Barthelme pour les relations publiques, Georges Oding qui a géré notre stand au marché de Noël et tous les autres membres se sont beaucoup investis dans la bonne humeur. Ce comité me permet de grandir, j'en suis fier.

Il y aurait eu quelques secousses par rapport aux subventions ?

C'est effectivement la partie la plus difficile à gérer. Je veux déjà remercier la Ville de Kingersheim de ne pas avoir, comme d'autres communes, diminué la subvention globale aux associations. L'office intervient dans sa répartition sur la base de critères clairs, honnêtes et équitables avec l'envie de trouver un consensus. Nous allons établir quelques changements dans les grilles, mais nous demandons aussi aux clubs de jouer la transparence.

Quels sont vos projets ?

2013 sera l'année du 10e anniversaire de l'OMS. Nous organiserons une grande fête cet automne où nous mettrons à l'honneur ceux qui ont œuvré depuis sa création. Nous sommes aussi en discussion pour pérenniser le deuxième véhicule que nous mettons à disposition des clubs grâce à l'aide de partenaires. Nous renouvellerons la journée des présidents, et des formations comme celles qui ont réuni 43 personnes l'année dernière pour savoir utiliser un défibrillateur. Nous privilégierons le partenariat avec le Créa pour le spectacle de la Saint-Nicolas qui a réuni 300 enfants l'an dernier.
Enfin, je voudrais saluer le travail de notre secrétaire Julie Seger qui est également salariée du service des sports de la mairie et qui nous permet de faire facilement l'interface entre l'OMS et la Ville.

Propos recueillis par Jean-Paul Frey

CONTACTER OMS, Centre de ressources des associations, 2 place de la Réunion 68260 Kingersheim, tél. 03.89.57.06.66, internet : oms-kingersheim.blogspot.com

Photo J.-P.F.

L'ALSACE — 22 février 2013

Autour de Mulhouse

Kingersheim Les bons petits plats de Lisette

Le centre de loisirs du Créa à Kingersheim a ouvert ses portes lundi. Lisette Dopler et sa fidèle assistante Danièle règnent sur le piano de cuisine depuis une dizaine d'années. Rencontre avec un duo très sympathique.

Lisette (à gauche) et sa fidèle assistante Danièle travaillent par amour pour la cuisine. Photos J.-P.F.

« *Il manque un sandwich.* » Laure Kupferlé, la directrice du centre de loisirs, fait irruption dans la cuisine du Village des enfants, ce jour-là à 11 h 30, à l'heure du coup de feu. « *Pas de soucis* », répond Lisette avec son légendaire sourire qui illumine l'endroit depuis plus de dix ans.

« *Je fais ce métier par amour. Le jour où je n'y trouverai plus de plaisir, je saurai qu'il est l'heure d'arrêter* », ajoute-t-elle avant d'enfourner des raviolis qui vous mettent l'eau à la bouche.

Sa journée a débuté à 7 h 30 avec le service des petits déjeuners. Elle ne quittera l'endroit qu'après 15 h, une fois la vaisselle faite.

Entre-temps, 80 enfants auront goûté aux trois plats du repas. « *Ce n'est rien pour nous. Lors des centres de loisirs en été, il faut nourrir 150 enfants. Notre record date de quelques années où nous avons servi 250 couverts, les parents ayant été invités.* »

Produits bio

Les plats servis sont à base essentiellement de produits issus de l'agriculture biologique. « *C'est une volonté du Créa et j'y adhère complètement, étant moi-même une adepte du bio* », explique Lisette, qui effectue elle-même les achats dans des enseignes spécialisées.

La sympathique cuisinière a carte blanche pour l'élaboration des menus. La carte de la semaine annonce ainsi du filet de colin avec gratin de choux de fleur, des raviolis au fromage, de l'omelette, de la tarte à l'oignon, des boulettes de bœuf…

Mme Doppler sait combien les enfants apprécient les desserts. Elle a ainsi prévu un clafoutis et du tiramisu, de quoi mettre quelques papilles d'enfants en éveil.

Il est midi, les deux cuisinières entrent dans la salle à manger pour y servir l'entrée, une salade d'endives. « *J'y ai mis quelques pommes pour l'adoucir et réveiller le palais des enfants* », témoigne Lisette qui garde le secret sur la composition de la vinaigrette. « *Plusieurs parents me l'ont déjà demandé, mais ce truc m'appartient* », ajoute la cuisinière.

À 13 h 30, les enfants quittent la table. « *C'était très très bon* », témoigne Yannis. Chiaro est un habitué des centres de loisirs : « *C'est super ce que l'on mange tout le temps ici* ». Mattéo, de son côté, trouve que la salade « *est aussi bonne qu'à la maison* ». Noah, aussi, a apprécié : « *Tout était délicieux, surtout qu'il n'y avait pas de soupe.* »

Pas un enfant pour émettre une critique négative. Lisette en rougit presque. Elle range soigneusement ses ustensiles, car demain il faudra remettre le couvert…

Jean-Paul Frey

SE RENSEIGNER Au 03.89.57.30.57 sur le centre aéré.

Les menus préparés par Lisette et Danièle sont très appréciés par les enfants.

L'ALSACE — 3 mars 2013

Mulhouse

Dans l'atelier de... Muriel Hasse-Collin, designer textile

Avec son Atelier d'art mobile (qu'elle écrit en un mot), Muriel Hasse-Collin distille ses créations textiles qui mêlent des images désuètes et des couleurs acidulées.

Dans un joli capharnaüm organisé, Muriel Hasse-Collin crée des collages aux motifs chatoyants et très graphiques auxquels elle allie des images de magazines des années cinquante.

Situé proche du tribunal de grande instance à Mulhouse, le logement de Muriel Hasse-Collin et de sa petite famille fait également office de show-room.

En montant les escaliers, on découvre déjà une partie de son travail avec des toiles imprimées inspirées de ses collages, textiles ou papiers. Au premier étage, la cuisine et la salle de bain sont largement ornementées de mosaïques. « *J'en réalise également pour des collectivités ou chez les particuliers, intégrant parfois des objets personnels* », illustre l'artiste.

La vie en « appartelier »

La décoration est haute en couleur, affichant au fil des créations l'évolution de son travail. Nappes, coussins, horloges, toiles, rideaux... le salon n'est pas épargné. Un salon qui accueille une machine à coudre et un bel ordinateur où Muriel traite ses photographies. « *Je prends mes propres images pour le travail de couleurs et de textures. Je fais des gros plans de nature, de fruits, etc. Pour ce qui est du collage proprement dit, je le réalise à l'étage, dans mon atelier.* » La demeure est vaste, mais l'espace est légitimé par la présence de trois enfants et d'un joli stock de tissus et de papiers imprimés en tout genre. « *Je me suis fait maudire à cause du poids des cartons lors de notre déménagement à Mulhouse* », s'amuse-t-elle, face à cet amas de matières premières.

Si le duplex de Muriel Hasse-Collin est intimement lié à son atelier, c'est que la créatrice a voulu mêler vie de famille et création textile. « *Depuis que les enfants sont plus grands, je me consacre presque entièrement à mon atelier d'art mobile* », explique la designer textile. Un concept (qu'elle écrit : Atelierdartmobile) que Muriel a créé il y a huit ans pour animer des ateliers d'arts plastiques pédagogiques auprès des enfants. Des ateliers portés par quelques structures de la Ville de Kingersheim. « *Nous avons réalisé de nombreuses fresques avec des enfants de 9 mois à 12 ans ainsi que leurs parents* », se remémore-t-elle, enthousiaste.

De nouvelles collaborations

Avide d'émulation artistique, Muriel aime s'entourer d'autres créateurs. Elle a débuté en 2010 en réalisant une série de *Petits cahiers* avec l'illustratrice Fanny Delqué. Elle poursuit avec Estelle Specklin et sa marque de vêtement Poupet Pounket en fabriquant des kits de robes à faire soi-même. Puis elle illustre les nouvelles érotiques de la sulfureuse Lucie Lux. Il en découlera également une gamme de badges disponibles à la Vitrine, comme beaucoup de ses créations.

Aujourd'hui, elle travaille avec Ferni, un jeune créateur aussi brillant qu'insolant. « *Il est super créatif du haut de ses 20 ans et je le conditionne un peu* », tempère Muriel. Elle crée d'ailleurs le merchandising de son groupe les *Enfants modèles*. Mais elle ne compte pas s'arrêter là, car elle a déjà en tête de collaborer avec Lili Aysan ou encore Clémentine Martinez. Quand la machine est en marche...

Texte et photos : Dom Poirier

■ **SE RENSEIGNER** Sur le site internet de Muriel Hasse-Collin : atelierdartmobile.free.fr

Journal des spectacles — 3 mars 2013

Je vais à un cours de poterie

Pas facile de trouver une activité manuelle pour les plus petits ? Essayez le Créa. Il propose un atelier de poterie pour les 3-6 ans.

Il n'y a pas d'âge pour apprendre et on commence dès 3 ans à l'atelier de poterie d'Annick Schmidt au Créa. Mais, n'est-ce pas un petit peu tôt ? *« Non, les enfants à cet âge n'ont pas le souci du regard de l'autre, donc ils font des choses très spontanées, très vivantes »*, déclare l'intervenante. Chaque mercredi, les enfants planchent sur un nouveau thème : des animaux, des maisons, des pizzas, des tirelires, des personnages, des masques... Et puis, ils marquent les grands événements de l'année : carnaval, Pâques, Fête des mères, Noël...

Un objet à ramener à la maison

Aujourd'hui, ils vont créer un arbre. Après avoir enfilé leur tablier, ils s'installent devant leur planche de travail et commencent à modeler la terre. Les consignes sont simples : *« Roulez une grosse saucisse pour faire le tronc de l'arbre ! »*, *« Pour le reste de l'arbre, prenez un bout de terre et tapez dessus pour aplatir. Prenez ensuite le rouleau et appuyez comme pour faire une pizza ! »* A ce stade de l'année, les enfants ont déjà appris quelques techniques : faire une boule creuse, une plaque, coller des éléments grâce à la barbotine (mélange de terre et d'eau), tailler et découper au couteau... mais il est toujours bon de rappeler les bases. *« Mets de la barbotine, sinon tout va s'effondrer à la cuisson ! »*, *« Quand tu ne travailles pas avec ton ongle, ça se décolle ! »*

C'est que la poterie, quand c'est mal fait, ça ne pardonne pas : *« On les prévient que cela peut casser : si les consignes n'ont pas été respectées, cela peut exploser à la cuisson. Ça fait partie de l'apprentissage »*, explique Annick Schmidt. Or, le but du jeu, c'est de ramener ses créations à la maison : *« Avec les petits, il faut que l'objet soit instantané. Ils ont du mal à faire un travail au long cours et à comprendre que c'est long à fabriquer, ils croient que c'est comme de la pâte à modeler et ils veulent emporter l'objet toute de suite à la maison »*, poursuit l'intervenante. Mais il faut encore laisser sécher la pièce, mettre la couleur, mettre l'émail qui apporte ce brillant et faire cuire deux fois.

Chacun avance à son rythme, Karim, 4 ans, en a fini avec son cerisier quand son petit frère, 3 ans à peine, a créé un arbre d'une espèce inconnue, même des botanistes les plus instruits. Ce genre d'atelier peut même susciter de vraies vocations. *« J'ai connu des gamins qui sont venus à l'âge de 3 ans et qui sont restés jusqu'à l'âge de 18 ans, il y en a même qui continuent dans le cours des adultes et qui font les Beaux-Arts »*, témoigne Annick Schmidt.

Témoignage

Isidore, 9 ans

« J'aime bien faire de la poterie, parce que c'est toi qui choisis ton matériel, qui découpes les formes que tu veux et qui inventes tout ce que tu veux. Je suis en train de faire un bar, cela fait trois mercredis que je travaille dessus. Pour l'instant, j'ai fait le sol, le bar avec la tireuse à bière. Je vais ensuite faire un mur, avec des fenêtres pour voir à l'intérieur. Il y aura plein de personnages dedans. »

Renseignements

✓ Créa à Kingersheim - 03 89 57 30 57
✓Atelier poterie le mercredi de 10h30 à 12h.

Un arbre en 5 étapes

On écrase la terre avec un rouleau pour faire une plaque

On colle les divers éléments avec de la barbotine

On dessine au couteau des feuilles

© Sandrine Bavard

On fait des fruits pour décorer son arbre

On n'est pas peu fier de son cerisier !

L'ALSACE — 16 mars 2013

Théâtre Une dernière berceuse à l'Espace Tival

Louis Arene, seul sur scène. Photo Julien Schmitt

La dernière berceuse, une performance de Louis Arene proposée par La Filature en coréalisation avec le Créa, à Kingersheim, ce soir à l'Espace Tival. Louis Arene, seul en scène, aspire à créer « *le plus beau spectacle du monde* ». Agité par ses désirs de gloire, ses inclinations à la paresse, bercé par ses utopies juvéniles et sa peur, il se joue des codes et des cadres de la représentation.

Y ALLER À 20 h à l'Espace Tival, 2, place de la Réunion à Kingersheim. Renseignements et réservations au 03.89.36.28.28 ou www.lafilature.org. Tarifs : de 5,50 € à 25 €.

La sélection

Spectacle

DR

Je joue, tu chantes, ils dansent est le thème de l'Heure musicale, au temple Saint-Étienne à Mulhouse. Avec Sandrine Weidmann, Brigitte Colard et les danseuses de Dkdanses.

Y ALLER À 17 h au temple Saint-Étienne, place de la Réunion à Mulhouse. Entrée libre, plateau.

Improvisation

DR

Les Impropulseurs de Mulhouse rencontrent les Improcibles de Colmar, dans le cadre du championnat de théâtre d'improvisation le Carton.

Y ALLER À 20 h à l'Afsco Matisse, rue Henri-Matisse à Mulhouse. Entrée : 5 €, réservations : les.impropulseurs@gmail.com ou www.carton-impro.fr

Théâtre

DR

Les Villotins de Hochstatt interprètent *Madame Sans-Gêne* de Victorien Sardou.

Y ALLER À 20 h 30 à la salle de musique, rue de Galfingue à Hochstatt. Tarifs 4 €, 8 €, gratuit pour les moins de 12 ans. Tél. : 03.89.08.44.16 ou 06.33.48.35.89.

L'ALSACE — 16 mars 2013

Théâtre Des affres de la vie d'artiste

« La dernière berceuse », ce soir à 20 h à Tival. Photo Darek Szuster

L'Espace Tival de Kingersheim accueille ce soir la représentation publique de *La dernière berceuse,* pièce conçue et interprétée par le jeune comédien Louis Arene. Une non-histoire, collage de réflexions, prolongement d'improvisations autour du thème qui suis-je, où-vais-je et dans-quel-état-j'erre. Les interrogations d'un artiste au tout début de son parcours, entre grandes ambitions et angoisses existentielles, audaces et vertiges. Seul en scène, Louis Arene fait preuve d'une belle aisance, il sait faire le clown, le mime, le voltigeur, le baratineur, le cabotin, la fougue, la colère, le poète russe alcoolo-dépité… Acteur efficace. Et même irrésistible dans son duo avec chaise, probablement la séquence la plus délirante du spectacle.

Sur le fond, on avance à tâtons, en guettant le moment où il nous emmènera vraiment ailleurs, où on quittera le cheminement d'un artiste sorti de l'adolescence pour quelque chose de plus universel. Malgré la prestation convaincante sur le plan du jeu, on reste sur sa faim sur ce qui est dit. Paraître ou être, voilà la question…

F.M.

L'ALSACE — 19 mars 2013

Les petites créations de Sylvie

Sylvie Colombé de Kingersheim expose une belle série de petites créations en tissu à la médiathèque Paul-Zwingelstein. Sylvie Colombé exerce la profession de sophrologue depuis huit ans.

« Je reçois quotidiennement des personnes stressées, dépressives ou qui sont en situation d'échec… Je les aide à surmonter leur douleur. Pour à la fois bien les accueillir et les distraire je me suis mise à la couture pour confectionner des cœurs, des poussins, des poissons, des chats, des oiseaux… en tissu. J'utilise d'une part ces créations pour décorer mon cabinet et d'autre part j'en offre régulièrement à mes patients afin de les rendre plus heureux. »

À VOIR Médiathèque Paul-Zwingelstein 1 A rue des Mines à Wittenheim, aux heures d'ouverture jusqu'au 30 mars.

Sylvie Colombé et ses créations. **Photo Laurent Schneider**

DNA — 19 mars 2013

DNA SUNDGAU

MARDI 19 MARS 2013

HIRSINGUE Des ateliers avec des comédiens professionnels

Le théâtre comme ressort pédagogique

Deux classes de troisième du collège Jean-Paul de Dadelsen de Hirsingue ont bénéficié récemment d'ateliers théâtre animés par des comédiens professionnels travaillant avec la Filature de Mulhouse. Une démarche originale initiée par Martine Loeffler, leur professeur de lettres.

Les élèves de deux classes de troisième ont suivi cet atelier théâtre au collège de Hirsingue, une première au collège. Ils se rendront jeudi prochain à la Filature pour découvrir un spectacle joué par l'un des comédients intervenants, Lionel Lingelser, originaire du Sundgau (au centre).

Le projet s'intitule "parcours avec la Filature". Les trois ateliers ont eu lieu sous les auspices de deux jeunes comédiens au talent déjà reconnu, en l'occurrence Louis Arène, de la Comédie Française, et Lionel Lingelser, natif du Sundgau. Les ateliers, qui avaient pour thématique la notion de personnage et du travail d'acteur, ont permis aux jeunes de découvrir, et de s'essayer, à tous les aspects d'une discipline attachée au spectacle vivant.

Grâce à un contact très direct, les élèves ne se sont pas sentis "écrasés par les artistes" mais chanceux de pouvoir partager leur expérience, apprécier de si près leur talent et leur travail

À l'initiative de Martine Loeffler et en partenariat avec Anne-Sophie Buchholzer, chargée des relations avec les scolaires à la Filature, un parcours théâtre a été mis en place. « Les parcours sont variés, il y a aussi du slam ou de la vidéo, j'ai choisi le parcours théâtre parce que c'est celui avec lequel je me sentais le plus d'affinités », précise Martine Loeffler. Il s'agit d'ailleurs d'une première pour le collège !

La nouvelle salle du collège étrennée

L'intervention des comédiens a été très simple à mettre en place, dans la mesure où elle ne requérait aucun matériel particulier, hormis une grande salle. « Cela nous a permis d'étrenner la toute nouvelle salle polyvalente du collège, spacieuse et lumineuse, elle a été parfaite pour mener ces activités ».

Les comédiens ont eux-mêmes apporté de quoi faire travailler les collégiens, notamment des masques, dont certains ont été réalisés personnellement par Louis Arène.

Sous le masque fourni par les comédiens, un élève, guidé par Lionel Lingelser. DOCUMENTS REMIS

Aux dires de leur professeur, les élèves se sont pris au jeu très rapidement et avec beaucoup de facilité. « Louis Arène et Lionel Lingelser ont su leur parler et les mettre à l'aise tout de suite, ce qui n'est pas forcément facile avec des ados ». Grâce à un contact très direct, les élèves ne se sont pas sentis "écrasés par les artistes" mais chanceux de pouvoir partager leur expérience, apprécier de si près leur talent et leur travail.

Martine Loeffler n'est pas avare de confidences sur ces instants précieux qu'elle a pu saisir durant les séances : « Ils ont, je pense, été surpris par les modalités de cet atelier. Quand on leur dit "théâtre", ils pensent tout de suite "costumes lourds" et "textes à réciter", voire "ennui". Or là, on leur a demandé de venir en tenue de sport parce que ça allait bouger… Louis et Lionel se sont attachés à leur faire découvrir et pratiquer toutes les facettes de leur métier : comment on crée un personnage à partir du quotidien, comment on l'imagine, on le nourrit et on le fait vivre. La pratique d'exercices de concentration et d'attention aux autres leur a fait comprendre que ce qu'on voit sur scène résulte d'une grande capacité d'écoute, de réaction mais surtout d'un travail rigoureux et approfondi ».

Être un comédien, c'est aussi être un sportif

De ce fait, les collégiens ont compris, grâce à de physiques exercices de training, qu'être un comédien, c'est aussi être sportif ! Le travail collectif n'a pas supplanté les exercices individuels face aux autres. Comme on peut l'imaginer, pour les élèves timides, ce ne fut guère aisé, mais tous se sont montrés volontaires. Surtout, cela a beaucoup soudé les deux groupes qui ont participé, et en retour, les comédiens ont apprécié de travailler avec les jeunes. « Je crois savoir que l'enthousiasme des deux classes a fait des jaloux parmi leurs camarades… », souffle Martine Loeffler dans un sourire.

Le projet scolaire se combine avec un échange. Les deux classes se sont ainsi rendues vendredi à l'espace Tival à Kingersheim voir le spectacle de Louis Arène, "La Dernière berceuse". Ils ont été littéralement transportés pendant une heure, pris au piège à la fois de la poésie, de l'humour, de la mélancolie et de l'énergie du spectacle. Ils iront jeudi prochain à la Filature découvrir le spectacle de Lionel Lingelser, "Oh Boy !" (nous y reviendrons).

Les élèves sont de manière générale peu habitués au spectacle vivant, au théâtre en particulier. Des liens ont été tissés, et admirer sur scène ceux qui ont joué six heures durant leurs mentors représente une autre facette de la pédagogie.

Leur professeur aime élargir les horizons : « amener la culture dans les milieux ruraux est aussi l'un des objectifs majeurs de ces partenariats proposés par la Filature, et c'est une belle réussite. Pour ceux, et c'est la majorité, qui ne vont pas au spectacle avec leur famille, c'est très important que nous puissions jouer ce rôle de médiateur avec la culture ».

D'un point de vue concret et logistique, la direction du collège a immédiatement soutenu le projet en prenant les bus à charge, le Foyer Socio Éducatif et une subvention de l'ACMISA ont financé les ateliers, seuls les spectacles sont ainsi restés à la charge des familles. Les retombées positives auprès des élèves sont telles que la démarche devrait en appeler une autre… ■

GÉRALDINE COGNARD-GROSS

« Il était important pour moi de leur montrer qu'un spectacle, c'est avant tout quelque chose de vivant, et de les amener eux aussi à pratiquer un peu cet art, à le dépoussiérer. Cela a permis à des élèves pas forcément à l'aise avec l'école de trouver là un autre mode d'expression, de découvrir qu'ils peuvent être bons et réussir autrement qu'à l'écrit. Il est primordial de redonner un peu de confiance en eux à certains élèves en échec. C'est aussi pour cette raison qu'aucune notation ne viendra sanctionner (ou récompenser) ce projet, c'est scolairement gratuit mais pédagogiquement très riche ! Je tenais à tout prix à ce qu'il prennent du plaisir à tout cela et qu'ils voient que la culture, ce n'est pas juste le programme scolaire ».

MARTINE LOEFFLER, PROFESSEUR DE LETTRES ET INITIATRICE DU PROJET

L'ALSACE — 19 mars 2013

Kingersheim Les King'Wagges sont prêts pour la fête

Créée il y a un an, l'association de Wagges, présidée par Cathy Eisenecker, sera pour la première fois partie prenante à l'organisation du carnaval qui se déroulera le week-end prochain à Kingersheim.

Le groupe tombera le masque pour encadrer l'organisation de la fête. Photo J.-P.F.

« *Fête et folie sont nos envies* ». Cette devise est née lors d'un puzzle de mots organisé à l'une des premières réunions des King'Wagges qui pourront l'assouvir samedi et dimanche prochain. « *Nous nous amuserons évidemment mais serons surtout à côté du conseil communal de la vie associative organisateur du carnaval avec le soutien de la Ville* », précise la présidente.

26 membres sont affiliés à l'association de joyeux lurons. « *Les fondateurs sont issus du CCVA. Le président Michel Nam ne voulait pas s'occuper de l'élection de la reine du carnaval. Nous avons créé un petit staff technique devenu ensuite un groupe autonome* », explique Cathy.

Les gens engagés ne manquent pas. Alain Berbette a créé trois grosses têtes et des costumes jaune et vert ont été achetés. Stéphanie Kuhn est la coiffeuse attitrée du groupe. Danièle Nam a sorti sa machine à coudre pour confectionner des aumônières à confettis et Delphine Meyer alimente la page Facebook de l'association. Bernard Mouthon et ses amis affiliés à la Fédération des carnavals et festivités d'Alsace se sont déjà produits à Kembs, Eschentzwiller, Pfastatt et, plus récemment, à Battenheim.

Présentés au festival Guggas

La présentation officielle s'est faite le 11 novembre dernier au hangar de Kingersheim. « *Le CCVA a organisé le premier festival Guggas d'Alsace, c'était notre baptême officiel* », explique la présidente qui ajoute qu'une deuxième édition aura lieu cet automne.

Le but des King'Wagges est à présent de trouver quelques musiciens. « *Nous souhaiterions avoir quelques instruments de percussion qui accompagnent nos sorties* », précise Cathy Eisenecker, qui se réjouit de détenir en Régis Weber un chorégraphe compétent.

Le groupe ne sera pas sur la scène samedi mais derrière le bar et à l'accueil. « *Quatre Guggas Musik ouvriront la soirée carnavalesque, notre mission sera notamment d'accompagner les huit jeunes filles qui se présenteront à l'élection de la reine et d'encadrer le char du trio royal dimanche.* »

Le groupe local aura d'autres occasions pour s'ébattre. « *Nous avons dans nos gènes alsaciens la culture germanique du carnaval. Que ceux qui aiment faire la fête nous rejoignent !* », suggère la présidente avant d'enchaîner par une réunion du CCVA pour l'organisation du week-end carnavalesque.

Jean-Paul Frey

Deux jours de festivités

La soirée carnavalesque se déroulera le samedi 23 mars à partir de 19 h au Hangar. Quatre groupes de Guggas lanceront la soirée, suivis par le bal de l'orchestre Ocaryna. Huit candidates se présenteront à l'élection de la reine du carnaval. Tarif 10 € adultes ; 5 € enfants de 6 à 10 ans ; 15 € avec un repas. Réservations au 03.89.57.06.66 ou au 03.89.52.42.55.

Dimanche 24 mars, cavalcade à partir de 14 h au départ du Hangar. Le circuit passera par les rues de Pfastatt, du Stade, de Hirschau. Pause musicale sur le parvis Tival puis parcours dans les rues d'Illzach, de Hirschau, passage Joffre, rues du Noyer, du Chalet et Coubertin avant un retour au Hangar. Inscriptions pour défiler avec le cortège au 03.89.57.06.66.

L'ALSACE — 24 mars 2013

Chanson Un nouvel album Aelle

La chanteuse Anne Laure Hagenmuller, alias Aelle, sortira un nouvel album le 6 avril, au lendemain d'un concert à Kingersheim, qui marquera aussi le lancement d'une tournée nationale.

Anne Laure Hagenmuller, bien connue en Alsace avec la Compagnie L'indocile, et en particulier ses formats courts, chante aussi sous le nom d'Aelle. Avec ses musiciens, elle sera en résidence du 2 au 5 avril à l'Espace Tival, à Kingersheim, pour préparer un concert de sortie d'album, prévu le 5 au soir.

« J'ai choisi de resserrer l'univers musical »

Ce nouvel album – de six titres – sera fidèle au premier dans son identité. *« Comme avec l'Indocile, j'ai toujours le souci de la scène. Mes concerts sont des spectacles, avec une scénographie, un décor, une création lumière »*, insiste la jeune artiste, originaire d'Issenheim. Toutefois, l'ambiance musicale sera très différente. Et pour cause : *« Cet album, c'est moi qui le porte, et c'est la grande nouveauté. Le précédent était le résultat d'une partition à trois, entre un auteur, un compositeur, et moi au chant et à la mise en scène. Cette fois, j'ai écrit mes textes, j'ai composé »*, explique Aelle.

Et puis, dans un premier album, l'artiste explore des pistes. *« J'ai gardé la base de chanson française, mais il n'y a plus de sons très rock, voire électro. J'ai choisi de resserrer l'univers musical, de proposer des sons plus acoustiques, de retrouver une clarté, une sève sans artifices, avec la force de la voix. »*

Côté texte, l'artiste a souhaité, là encore, plus de fluidité, de simplicité.

Ceux qui voudraient avoir un aperçu de ce que sera ce nouvel album peuvent se rendre sur la page Facebook d'Aelle ou sur Youtube («Aelle chante J'aime », « Aelle chante Jalousie » ou encore « Je ne parlerai pas », une chanson que l'artiste signe). Mais le mieux est de venir l'écouter en « live ». Après un premier concert donné le 19 mars à la Salle des Portes à Saint-Louis, qui affichait complet, *« le grand rendez-vous que nous fixons au public, c'est le 5 avril, à Tival, lors du concert de fin de résidence, qui marquera la sortie de l'album et le début d'une tournée nationale »*, souligne Aelle, qui est parrainée par Eric Kaija Guerrier, le cofondateur des Weepers Circus.

Sur scène, la chanteuse sera accompagnée par Étienne Kreisel (violon), Gino Monachello (guitare) et Jean-François Untrau (basse). La lumière sera assurée par Daniel Knipper et le son par Thomas Keller.

Élise Guilloteau

■ **SOUSCRIRE** L'album sortira officiellement le 6 avril. La souscription (7 € + 2 € de port) lancée depuis l'automne n'est pas close. Le bon est téléchargeable sur le site de la compagnie L'Indocile (www.compagnielindocile.com). À adresser à la Cie L'Indocile, 30, rue des Jardiniers 68500 Issenheim. Tél. 06.84.79.66.50.

■ **ÉCOUTER** Aelle en concert, le 5 avril à 20 h 30 à l'Espace Tival à Kingersheim. Tarif : 10 €/7 € en réduit. Réservations au 03.89.57.30.57. Rencontre et dédicaces à l'issue du concert.

Aelle revient sur le devant de la scène, avec un album plus épuré, qu'elle a porté entièrement. Photo DR

DNA — 24 mars 2013

SAINT-LOUIS Héroïne

Les vies d'Anne Laure H.

Octobre 2010, Huningue, Émergences du Triangle: la région des Trois Pays découvre une auteure compositrice séduisante à tous niveaux, son énergie scénique débridée, son évanescente poésie situationnelle. L'eau a coulé sous les ponts d'Anne Laure Hagenmuller, aka Aelle qui a posé son sac mardi salle des Portes.

«C'est vrai que c'est devenu plus acoustique », avait confié Anne Laure Hagenmuller un soir d'avril 2012 à côté de la scène du Triangle qu'elle venait de quitter. Confirmation mardi soir à la Salle des Portes de Saint-Louis où elle montait sur scène à l'invitation de la Médiathèque Le Parnasse de Saint-Louis « qui est devenue ma deuxième maison ! »

Nouveau disque, nouvelle tournée ! PHOTO DNA

Entre poésie pure et engagement

C'est une Aelle assagie qui a entamé cette nouvelle tournée avec son band et un nouveau CD dans la sacoche. Alors que beaucoup de détenteurs du brevet de la néo-chanson française chantent le bonheur d'une pizza devant la télé ou les merveilles de la recette de l'œuf à la coque, on en est à des années lumières avec Aelle. Entre poésie pure et engagement entreprenant, elle chante les affres de la vie mais sans oublier le côté bonheur de cette même vie. Émotionnelle aux larmes pour une ballade écrite pour sa fille, née cette année, puis déterminée aux poings pour un cri contre les viols.

Musicalement le groupe a rangé la batterie pour un cajun, adopté une basse et gardé le violon et la guitare. Le rythme s'est considérablement ralenti et la musique tout autant évolué vers un répertoire peut être davantage world et plus profond. Et quand elle reprend à son compte le multi-repris *Fly me to the moon*, de Bart Howard, on a fini d'être convaincu par son univers indie-folk essentiel. Ironie du sort, c'était dans la même soirée qu'on apprenait la fin de la route de Jason Molina du côté de Minneapolis à seulement 39 ans. Tout droit sorti de The Magnolia Electric Co, il a disparu des radars depuis 2009 avec son lifestyle hardcore. Alors c'est sûr que ce *Fly me to the moon* avait une résonance particulière... ■

GUY GREDER

ALSACE — 25 mars 2013

Mulhouse

Ambiance musicale assurée par... des loups.

Deux joyeux lurons un peu effrayants.

Carnaval Un demi-millier de Wagges à Kingersheim

Le carnaval de Kingersheim s'ancre peu à peu parmi les incontournables de la vie de la ville. Sa cinquième édition a connu un réel succès ce week-end.

Un carnaval peace and love, même pour les Wagges, sous leur masque.

Le célèbre Dj Oetzi s'est invité dans les rues de Kingersheim hier après-midi. Ses succès *Anton aus Tyrol* et *Hey Baby* sont sortis en boucle des baffles installées sur le char des Battenheimer Wagges qui a emprunté les rues de la commune à l'occasion de la cavalcade.

Michel Nam, président du conseil communal de la vie associative et organisateur de la manifestation avait prié les grands Dieux samedi, lors de la soirée carnavalesque, pour que la pluie ne s'invite pas à la cavalcade. Son vœu a été partiellement exaucé. Le ciel n'a pas déversé de gouttes mais le canon des Spackwagges de Pfastatt a fait tomber une pluie de confettis bienvenus sur le parcours. Les Wilda Wagges ont été complices en asperge geant les spectateurs de ces petits morceaux de papier colorés qui collent dans les cheveux et sur la peau. Le maire Jo Spiegel, présent sur le parcours, n'a pas été épargné par la bataille qui a fait rage... La cavalcade s'étoffe d'année en année. Dix groupes et quatre chars l'ont rendue joyeuse et belle. La rencontre devant l'espace Tival devient un passage obligé, les fanfares et les guggas y déversent leurs notes et les groupes de Ratscha s'invitent dans la danse.

Les carnavaliers ont eu du mal à se séparer. Cathy Eisenecker et les King' Wagges les ont accueillis au Hangar pour un final à couper le souffle. Georges Maeder, le carnavalier européen, a décoré le trio royal et les guggas ont redémarré leurs prestations. Les murs de la salle des fêtes en tremblent encore...

Textes et photos : Jean-Paul Frey

Photo J.-P.F.

Sous le règne de Marina

Plus de 450 convives ont pris part à la soirée carnavalesque animée samedi par l'orchestre Ocaryna à la salle du Hangar à Kingersheim. L'ambiance a atteint son comble lors de la proclamation du résultat de l'élection de la reine du carnaval 2013.
Huit candidates ont postulé, le public a élu le trio gagnant et un jury a ensuite départagé les trois jeunes filles.
Marina Kuhn, une lycéenne de 16 ans, a été élue reine, Floriane Mouthon et Joanne Sautebin sont respectivement première et deuxième dauphine.
Le trio a connu son premier moment de gloire en régnant sur la cavalcade, hier, et en empruntant le parcours sur un char affrété par l'Orphéon municipal de Mulhouse.

DNA — 25 mars 2013

KINGERSHEIM Carnaval

Le Carnaval fait oublier la grisaille

Et le Printemps alors ! Faudrait peut-être le prévenir qu'il se manifeste. Heureusement qu'il y a Carnaval. Faute de réchauffer les corps, il a égayé un dimanche bien gris.

Défilé dans les rues de la cité PHOTO DNA

Pour sa 5e édition, le carnaval de Kingersheim a relevé le défi : fête, musique, confettis et flonflons ont suppléé, avec succès, à un soleil décidément aux abonnés absents.

Un trio royal, avec la reine Marina et ses dauphines, Johanna et Floriane

Un trio de reines, un maire et un président Michel Nam aux anges. PHOTO DNA

Organisés par le Conseil Communal de la Vie Associative (CCVA), la cavalcade, le bal et les festivités ont attiré une belle foule de joyeux drilles. Des chars, des Guggas de toute la région mulhousienne et bien entendu les « King'Wagges » ont paradé dans les rues de la ville avant de se retrouver pour un rendez-vous tonitruant, musical et haut en couleurs sur le parvis de l'Espace Tival.

Évidemment, Carnaval oblige, le trio royal, soit la reine Marina et ses dauphines Johanna et Floriane ont-elles aussi suscité l'hommage et l'admiration des carnavaliers.

Bref ! Un carnaval réussi et ce à la plus grande satisfaction de tous, au premier chef desquels Michel Nam, infatigable et souriant président du CCVA, cheville ouvrière des fêtes kingersheimoises.

Quant au soleil… chiche qu'on le poursuive en justice s'il persiste à jouer les filles de l'air ! ■

D.W.

Des gamins ravis. PHOTO DNA

Des Guggas de toute la région. PHOTO DNA

DNA — 28 mars 2013

ÉDUCATION NATIONALE

KINGERSHEIM

Rythmes scolaires : ce qui est prévu à la rentrée

La semaine dernière à la Maison de la Citoyenneté, la Ville a lancé auprès des intervenants éducatifs un parcours de travail qui consistera à coproduire un projet d'aménagement des rythmes scolaires sur la base de la commande de l'Etat et de l'intérêt de l'enfant.

A Kingersheim, la décision des modalités d'organisation de la semaine à 4,5 jours sera prise au mois de novembre 2013 au plus tard. D'ici là, un ensemble de ressources humaines va se mobiliser pour réfléchir à l'espace éducatif qui s'adaptera le mieux au besoin de l'enfant.

Un Projet éducatif territorial (PEDT) qui soit partagé par le plus grand nombre

En effet, pour répondre aux exigences de la réforme nationale des rythmes scolaires dont l'organisation incombe aux collectivités, la municipalité lance une démarche « collaborative » visant à mettre autour de la table l'ensemble des acteurs concernés. Son objectif étant d'aller vers la construction d'un Projet éducatif territorial (PEDT) qui soit partagé par le plus grand nombre. « On se situe dans le cadre de la loi, cette réforme de la République est non négociable. En faisant le choix de la concertation, la Ville manifeste l'importance qu'elle accorde au temps d'enseignement dans le souci que l'enfant réussisse et elle ne prendra donc sa décision finale qu'à l'issue d'un parcours mûri, édifiant et interactif » appelle de ses vœux le maire Jo Spiegel. Ainsi, après un rappel du contexte légal par Christèle Barléon, l'inspecteur d'académie de la circonscription, un conseil participatif composé de 4 collèges représentatifs s'est créé sur la base du volontariat.

56 classes pour plus de 1200 élèves

Au total, ils sont près d'une soixantaine de représentants de l'Education nationale, des parents d'élèves, des partenaires associatifs et institutionnels, des élus et des collaborateurs de la mairie à amorcer une vaste réflexion qui s'engage autour du temps de l'enfant. Sur une alternance de plusieurs mois de travaux en atelier et de séances plénières, les points de vue s'échangeront dans la perspective de trouver le meilleur compromis d'organisation des temps de l'enfant en appliquant un principe de réalité par rapport à ce qui est faisable ou non dans une commune qui compte 56 classes pour plus de 1200 élèves.

Gilles Baum, enseignant depuis 4 ans à l'école de la Strueth explique sa motivation à se porter volontaire pour faire partie de ce nouveau conseil participatif : « Cette démarche représente une formidable opportunité de construire et de ne pas subir une décision qui m'aurait peut-être heurté si elle m'avait été imposée. Au départ, j'étais plutôt pour le samedi travaillé mais c'est vrai que l'idée de confronter les différents points de vue sur l'option du mercredi ou du samedi et de pouvoir en discuter sereinement m'amène peu à peu à faire évoluer mon avis sur la question. Et il est sûr que le fait d'accéder par moi-même au choix qui sera retenu au final par la Ville me permettra de me l'approprier complètement ».

ZB

CARNET

Les anniversaires du mois

UNGERSHEIM

90 ans : Martin Rumbach, le 4. 87 ans : Alice Schaedelen, née Weinzaepflen, le 25 ; Carmen Ehrlich, née Laval, le 29. 85 ans : Marie-Joséphine Schoenn, née Dubich, le 5. 81 ans : Marie-Irma Wagner, née Taesch, le 14. 79 ans : André Crusot, le 4 ; Camille Moyses, le 11. 78 ans : Denise Burgy, née Higelin, le 16 ; Marie-Rose Metzger, née Schaeffert, le 18 ; Hélène Kusen, née Czyz, le 20. 76 ans : Michèle Besanceney, née Pilati, le 10 ; Roger Minery, le 11. 75 ans : Anselme Haefflinger, le 12 ; Nicole Konieczny, née Schuller, le 19 ; Germaine Ruolt, née Graf, le 28. 73 ans : Annette Boesch, née Romann, le 27. 71 ans : Jean-Marie Doenlen, né le 29. 70 ans : Dominique Ecrement, le 7.

LPO 01

ALSACE — 29 mars 2013

Kingersheim La dernière berceuse

Le jeune comédien Louis Arene a déposé ses valises à la Salle Tival pour livrer son spectacle *La dernière berceuse* à un auditoire conquis à défaut d'être nombreux.

Seul sur scène, l'homme se livre physiquement beaucoup pour parodier, sur le mode autobiographique, le théâtre d'aujourd'hui avec ses rêves et ses désillusions.

L'artiste souffle le chaud et le froid, il se joue des codes et emmène les spectateurs sur des chemins sinueux puis dans une étrange forêt où cohabitent un vieux poète et des loups féroces.

Louis fait face à la violence du monde en se réfugiant dans l'imaginaire et la poésie. Il pose une frontière floue entre le rêve et la réalité, crée son monde et le fait partager avec force et sincérité.

Un seul regret à ce chapitre, son obstination allant jusqu'à l'entêtement à ne pas se laisser photographier. Dommage un tel talent mérite à être mis en lumière…

J.-P.F.

DNA — 2 avril 2013

HIRSINGUE Les collégiens en sortie théâtre à la Filature

« Tous ces rires, c'est le salaire du comédien ! »

Pour clôturer en beauté les ateliers théâtre dont ont profité deux classes de troisième du collège Jean-Paul de Dadelsen de Hirsingue, les élèves se sont rendus il y a quelques jours à la Filature assister au spectacle de l'un de leurs mentors, Lionel Lingelser, un comédien originaire d'Illfurth.

Louis Arène et Lionel Lingelser, tous deux comédiens professionnels, se sont investis ces dernières semaines dans le cadre d'ateliers pas tout à fait comme les autres. Nous l'évoquions dans notre édition du 19 mars dernier, Martine Loeffler, professeur de lettres au collège d'Hirsingue, a innové cette année en optant pour le « Parcours théâtre de la Filature ». La culture ne s'apprend pas que dans les livres, elle se vit.

Lionel Lingelser, comédien professionnel natif d'Illfurth, a invité les collégiens à le voir sur scène après avoir participé aux ateliers théâtre au sein de l'établissement scolaire PHOTOS DNA

Des échanges ô combien enrichissants de part et d'autre

De ce fait, et sortant quelque peu des sentiers battus du programme scolaire, elle a permis à ses élèves de rencontrer Louis Arène et Lionel Lingelser, actuellement en résidence à la Filature avec leur spectacle respectif.

Au cours de trois séances de deux heures chacune, des liens se sont tissés et l'envers du décor a été découvert. La pratique du théâtre au quotidien, la seconde peau du personnage, l'imagination au service de la création, la concentration, notamment, ont servi de cadre à des échanges ô combien enrichissants de part et d'autre…

Les élèves ont ainsi eu l'opportunité d'assister au magnifique spectacle de Louis Arène (« La dernière berceuse ») à l'Espace Tival de Kingersheim le 15 mars dernier, avant de découvrir un fabuleux Lionel Lingelser sur la scène de la Filature dans « Oh Boy » quelques jours plus tard.

La démarche a ceci d'unique que, outre de permettre à la jeunesse de sortir des murs du collège, elle combine l'approche pédagogique et culturelle du projet (en accueillant les comédiens dans l'enceinte scolaire) d'un fort rayonnement humain. Les adolescents croisent des hommes qui n'ont pas la casquette du professeur, mais qui, en ayant tout du grand frère, partagent leur vécu, leur expérience, et parviennent ainsi à leur enseigner des valeurs et des envies.

Si le comédien est seul sur scène, il fait vivre de nombreux personnages générés par la voix et la symbolique de l'objet

Ce jeudi après-midi-là, Barthélémy Morlevent, le personnage incarné par Lionel Lingelser, en a sidéré plus d'un ! D'autant que si le comédien est seul sur scène, il fait vivre de nombreux personnages générés par la voix et la symbolique de l'objet. Poupée Barbie, Donald Duck, livres, chaise, armoire, voiture miniature, cubes suspendus en balançoire, mais aussi balles de ping-pong, ont été les accessoires poétisés de l'histoire.

Le travail du comédien a pris tout son sens. La voix de Lionel (diction impeccable), les voix de Lionel (le lycéen en pleine mue, la sœur ophtalmo totalement coincée, le compagnon homosexuel, les enfants demi-frère et demi-sœurs ou la blonde juge des tutelles, pour n'en citer que quelques-uns), la gestuelle à la plastique de rêve et à l'expressivité incarnée, ont joué (et c'est beaucoup pour un seul homme !) les ressorts huilés d'un texte plein de légèreté et d'humour malgré le thème. Lionel Lingelser aurait pu tout faire tout seul tant il semblait à l'aise dans les baskets du personnage !

Accompagné, il le fut… par une mise en scène dans laquelle les lumières et le son ont rivalisé d'ingéniosité pour offrir le petit plus qui se nomme ambiance.

Extrêmement généreux, le natif d'Illfurth répond aux sollicitations avec la part de répartie improvisée qui caractérise les amoureux des bons mots

Après sa performance, Lionel Lingelser revient sur scène offrir de son temps pour répondre aux questions des collégiens. Il s'est changé, semble intimidé alors qu'il était rayonnant l'instant d'avant. Encore sous le coup du personnage, il cherche ses mots, son approche, mais sitôt lancé, il ne s'arrête plus. Il parle du travail du comédien (« un corps investi des pieds à la tête »), du public, dont il a trouvé l'écoute magnifique (« je suis libre, mais sans le public, je n'existe pas »).

L'imaginaire est emprisonné, et ce sont les réactions des spectateurs qui guident le comédien : « un silence de 200 personnes, c'est incroyable, et tous ces rires, c'est le salaire du comédien ! »

Extrêmement généreux, le natif d'Illfurth regarde maintenant son public dans les yeux, il connaît tout le monde, se souvient des prénoms, répond aux sollicitations, même aux plus farfelues, avec la part de répartie improvisée qui caractérise les amoureux du texte et des bons mots. Une demande d'autographe ou de bisou (« après… »), la façon dont est né le spectacle, s'il est aussi homosexuel dans la vraie vie (« souvent, ce sont les très petits qui me demandent ça »), combien de temps lui a nécessité l'acquisition de la voix du lycéen (le modèle étant bien sûr celui qui lui a posé la question !), s'il a eu des trous de mémoire (« tu as vu quelque chose ? »)…

Le spectacle, créé en 2009 avec une double distribution en raison du nombre élevé de dates, a été acquis en dix jours de travail par Lionel Lingelser. « Il est réglé comme du papier à musique, avec une mise en scène minutée ». Le souci du détail qui donne à la performance ses lettres de noblesse : le naturel et la perfection.

La démarche est percutante pour les élèves, parce qu'elle ne ressemble en rien à ce qu'ils ont l'habitude de faire en classe

Il se montre très touché par le livret des photos prises durant les ateliers que lui remet Martine Loeffler au nom des élèves. Tous ont dédicacé l'album comme une marque personnelle de remerciement pour l'implication du comédien.

C'est un peu le hasard si le Sundgauvien a participé aux Parcours avec la Filature. « J'avais joué les Fourberies de Scapin à la Filature il y a 3 ans, ce sont eux qui sont venus me chercher pour le projet scolaire en plus de la programmation de Oh Boy ». Expérience à renouveler donc ? « Oui, si à ce moment-là j'ai un spectacle qui entre dans le cadre des Parcours », espère-t-il.

La démarche, pour originale et inédite qu'elle soit, est percutante pour les élèves, parce qu'elle ne ressemble en rien à ce qu'ils ont l'habitude de faire en classe. De quoi sans doute les motiver à travailler pour eux, pour trouver leur voie. ■

GÉRALDINE COGNARD-GROSS

Martine Loeffler, professeur de lettres, vient de remettre à Lionel Lingelser l'album photo dédicacé par les élèves

ALSACE — 5 avril 2013

Musique Ambiance nordique avec l'OSM

Au programme, Grieg, Sibelius et Dutilleux. Photo Dom Poirier

L'Orchestre symphonique de Mulhouse se produit ce soir à la Filature, sous la direction d'Antony Hermus. L'orchestre jouera d'abord la première des deux suites de Peer Gynt dont la matière a été composée au départ par Edvard Grieg comme musique de théâtre pour la pièce d'Henrik Ibsen. En seconde partie on pourra entendre Sibelius avec la *Symphonie n° 2*, puis une œuvre d'Henri Dutilleux intitulée *Tout un monde lointain* pour violoncelle et orchestre.

Y ALLER À 20 h à La Filature, 20, allée Nathan-Katz à Mulhouse. Conversation d'avant-concert à 19 h avec Benjamin Lassauzet. Tél. : 03.89.36.28.28.

La sélection

Concert

Aelle. DR

Aelle se produit ce soir à Kingersheim à l'occasion de la sortie de son nouvel album, *Laisse aller les rivières*.

Y ALLER À 20 h 30 à l'Espace Tival, 2, place de la Réunion à Kingersheim. Tél. : 03.89.57.30.57.

Folklore

DR

Le Bagdad de Lahn Bihoué se produit ce soir à Sausheim. Les Grognards de Haute-Alsace assurent la première partie du spectacle.

Y ALLER À 20 h 30 à l'Espace Dollfus-et-Noack, 20A, rue Jean-de-la-Fontaine à Sausheim. Tarifs : 30 €, 35 €. Tél. : 03.89.46.83.90.

Théâtre

Photo Dom Poirier

La compagnie Les Rives-de-l'Ill interprète *Silence complice*. L'histoire de deux marginaux qui enchaînent galère sur galère…

Y ALLER À 20 h 30 à l'Espace 110, 1, avenue des Rives-de-l'Ill à Illzach. Tél. : 03.89.52.18.81. Tarifs : 12 €, 15 €.

DNA — 7 avril 2013

KINGERSHEIM Marché paysan

Un marché pour tous le mercredi

Mercredi dernier, le maire Jo Spiegel a visité le premier marché paysan ouvert à tout le monde depuis que l'association éco-citoyenne Les Sheds a mis en place en 2010 ce système de vente directe « bio ».

La qualité et la convivialité au cœur de ce marché paysan. PHOTO DNA

ENLEVER cette petite barrière qui existe encore entre le grand public et eux. Tel est le but de cette nouvelle étape de la démarche de l'association qui décide de supprimer la condition de « l'adhésion obligatoire » pour pouvoir bénéficier des produits certifiés de l'agriculture biologique proposés par treize producteurs et artisans locaux. Désormais, aussi bien les partisans de longue date d'une alimentation saine privilégiant les circuits de distribution courts que les personnes qui souhaitent simplement disposer d'un point de vente de proximité ont la possibilité de se rendre au marché paysan organisé chaque mercredi par Les Sheds.

Près de 200 familles

« Nous accueillons en moyenne plus de 200 familles, dont une majorité de Kingersheimois, le reste vient de l'agglomération mulhousienne » explique Dominique Collin. En faisant ce choix d'ouvrir à tous la possibilité d'accéder à ce marché, le président des Sheds s'inscrit naturellement dans la logique de son projet associatif éco-citoyen. « L'accès libre et sans la contrainte de l'adhésion permet de clarifier un projet solidaire que nous portons avec conviction. On veut faire adhérer les gens de façon volontaire », renchérit Angélique Bossuet, chargée du développement économique de la structure. « C'est bien de faire en sorte que le maximum de Kingersheimois puissent avoir accès à ce marché et de leur donner aussi une occasion de partager les valeurs de ce projet innovant porté par les Sheds qui permet au citoyen de gagner du terrain au quotidien », approuve le maire Jo Spiegel.

Une conception également appréciée des commerçants. « J'aime venir ici les mercredis pour vendre mes produits, l'ambiance est différente. Le contact avec mes clients est précieux, ils me posent beaucoup de questions sur le mode de fabrication, cela montre bien qu'ils ne se situent pas dans un acte de consommation pur », témoigne José Pflieger, éleveur de volaille à Spechbach-le-Bas. « Avec tous les récents dérapages de l'industrie alimentaire, l'alternative de la bonne bouffe contre la malbouffe que nous proposons grâce à ce marché qui s'ouvre aujourd'hui à tous, ce sont des valeurs importantes qui méritent d'être défendues », affirme de son côté Hazaël Bonhert, boulanger de Widensolen.

Déplacé provisoirement dans la salle des Banquets en raison du programme important de travaux de réhabilitation de ses locaux entrepris depuis le mois d'octobre 2012, le marché paysan réintégrera son siège au 2 rue d'Illzach dès que le bâtiment sera à nouveau opérationnel. Avec quelques mois de retard néanmoins sur le calendrier initial puisqu'il faudra maintenant attendre le début de l'année 2014 pour que l'équipe des Sheds puisse redéployer son activité qui prévoit de maintenir le fonctionnement du marché paysan et aussi l'ouverture d'un restaurant-bar et d'une épicerie bio.

Par ailleurs, la proposition pérenne d'animations culturelles et de loisirs continueront de figurer dans sa programmation globale dont la finalité reste toujours de générer du « bien- vivre ensemble ». ■

Z.B.

▶ Marché ouvert chaque mercredi de 17h30 à 19h dans la salle des Banquets (rue Pierre-de-Coubertin)/www.les-sheds.co

ALSACE — 11 avril 2013

Festival Un Caméléon très électro à l'Espace Tival

Ce week-end, a lieu la 13e édition du festival Caméléon à l'Espace Tival, à Kingersheim. En cette année 2013, la tendance à la mode, c'est la nouvelle mouvance tantôt électro/hip-hop, tantôt électro-pop. Début des festivités demain à 20 h 30.

DJ Vadim (à gauche) vendredi, Slagsmalsklubben (à droite) samedi : ce sera très électro, ce week-end, pour la 13e édition de Caméléon. Photomontage L'Alsace

C'est le printemps (enfin pas vraiment au niveau de la météo), les oiseaux chantent et les festivaliers se préparent avant un programme démentiel cet été. En hibernation depuis GéNéRiQ, ils commencent petit à petit à se réveiller. Et pour se mettre en jambes et ressortir ses fringues bariolées, quoi de mieux qu'un bon Caméléon.

Et pour la 13e édition – la quatrième en partenariat avec le Noumatrouff – l'Espace Tival, à Kingersheim, a décidé de se transformer en dancefloor géant très électronique. Attention, les platines seront de sortie sur la scène, mais, promis, on sera bien loin du « pouët-pouët/tralala » qu'on peut vous seriner sur les grandes radios FM de « djeuns ». Ce ne sera pas non plus électro à gogo façon rave-party ou teknival. Mais plutôt un mélange des genres, dans la mouvance actuelle, où l'électro se mariera avec le hip-hop, le groove et la pop.

Pour la première soirée, ce vendredi, il y a aura la crème de l'électro hip-hop version Ninja Tunes, le légendaire label anglais défricheur de genres, avec DJ Vadim. Pour l'occasion, l'Anglo-russe, tsar de l'abstract hip-hop depuis près de vingt ans, ne viendra pas qu'avec ses platines et ses disques – ou plutôt son ordi – mais aussi avec un batteur, voire un bassiste, pour un vrai live rythmé par de vrais instruments.

Place aux locaux

Côté frenchy, le pionnier du genre dans l'Hexagone, Doctor Flake – que l'on a pu écouter il y a deux ans lors de Bêtes de scène – sera présent aux côtés des petits locaux qui montent, les D-Bangerz. Des p'tits gars bien de chez nous qui, apparemment, vont passer prochainement à la vitesse supérieure. Il se murmure qu'ils vont bientôt signer pour un gros tourneur, afin de véritablement lancer leur carrière. Une première en la matière, pour des locaux.

Le samedi, ce sera plus pop avec une des figures de proue de cette nouvelle scène en France, Toxic Avenger. Simon Delacroix, c'est son petit nom, sait faire bouger les corps et il est loin des DJs qui restent scotchés à leur console, sans lever la tête.

C'est aussi le cas de six Suédois, complètement hallucinants, qui répondent au doux nom de Slagsmalsklubben qui pourrait se traduire par Fight club. Inventeurs du blip-hop, ces véritables compétiteurs du groove s'éclatent comme des fous derrière leurs platines. À leur côté, on retrouvera aussi l'électro deep-house de DJ Equateur, qui sera là lors du warm up pour chauffer la salle, et surtout DJ Broad Rush – le DJ des D-Bangerz – pour un set dubstep qui vous permettra de brûler encore quelques calories. Ça tombe bien, après une longue période d'hibernation, on a accumulé pas mal…

Grégory Lobjoie

Y ALLER.- Festival Caméléon à l'Espace Tival à Kingersheim, vendredi à partir de 20 h 30 et samedi à partir de 21 h. Tarifs : 5,50 € la soirée (carte Vitaculture et Hiéro) ; 12 € la soirée en location ; 15 € la soirée sur place ; 11 € le pass deux jours avec Vitaculture et Hiéro ; 20 € le pass deux jours.

ALSACE — 12 avril 2013

Concert Un festival Caméléon très électro

Doctor Flake ce soir au festival Caméléon de Kingersheim. DR

La nouvelle édition du festival Caméléon est tournée vers le hip-hop, l'électro et le groove avec pour ce premier jour DJ Vadim, Doctor Lake, le pionner de l'électro hip-hop français et D-Bangerz.

Y ALLER À partir de 20 h 30 à l'Espace Tival à Kingersheim. Tarifs : 5,50 € la soirée (carte Vitaculture et Hiéro) ; 12 € la soirée en location ; 15 € la soirée sur place ; 11 € le pass deux jours avec Vitaculture et Hiéro ; 20 € le pass deux jours.

ALSACE — 15 avril 2013

Surprises hip-hop au festival Caméléon

DJ Vadim, l'un des producteurs les plus prolifiques du célèbre label anglais Ninja Tunes, a distillé un set énergique en compagnie d'un batteur qui était dans le tempo, vendredi soir, sur la scène de l'espace Tival à Kingersheim.

Organisé par le collectif Caméléon, le Noumatrouff et la Ville de Kingersheim depuis 13 ans, le festival Caméléon ne cesse de défricher les genres, en proposant une programmation de qualité pour donner à voir et écouter ce que la scène française et internationale compte de plus prometteur.

Moment incontournable à Kingersheim, Caméléon, le festival pas comme les autres, a tenu ses promesses musicales malgré l'absence du public.

Un manque qui n'a heureusement pas entamé le moral des artistes, qui se sont tous donnés à fond, jouant comme dans un Tival affichant complet. Autant dire que le festival a été pour certains un moment privilégié pour être au plus près de ce que la scène actuelle fait de mieux.

Vendredi, ambiance intimiste où tout se jouait sur scène. Habituellement orienté reggae, rock et chanson française, le festival Caméléon s'est attelé au hip-hop et à tous ses dérivés du côté abstrait de la force.

Slagsmalsklubben, ces enfants terribles se poussent du coude dans un style bien à eux, le blip-hop

Les artistes sont arrivés sur scène avec des projets ambitieux et plein de vidéos sous les bras. Doctor Flake, sa webcam et son abstract hip-hop ou encore DJ Vadim, l'un des producteurs les plus prolifiques de ces 15 dernières années. Le roi des mélodies « percussives » n'arrive jamais seul sur scène et c'est accompagné d'un batteur hors pair qu'il a fait un set de haute volée. Les D-Bangerz sont arrivés en territoire conquis et c'est sur de belles notes dub step que s'est terminé ce premier soir de festival à l'espace Tival.

Samedi soir, le groupe Toxic Avenger, dont la tournée live commence officiellement en septembre, a fait participer le public au rodage de sa tournée qui s'annonce très prometteuse. Le binôme veejay et deejay se répond en image et en musique sur un écran géant, pour ce qui ressemble à une œuvre d'art, une performance hypnotique et cohérente qui donne une grande place à l'image.

La surprise venait aussi de Slagsmalsklubben, un combo suédois expérimental qui se livre à un « live act » frais et venu d'un autre monde. Ces enfants terribles se poussent du coude pour poser un son par-ci par-là, dans un style bien à eux, le blip-hop.

Avec une affiche aussi réjouissante et étonnante, c'est sûr, les absents ont eu tort !

Texte et photos : Hassna Ouali

Samedi soir, la surprise est venue de Slagsmalsklubben, un combo suédois expérimental qui s'est livré à un « live act » frais et venu d'un autre monde.

Vendredi soir, les artistes sont arrivés sur scène avec des projets ambitieux et plein de vidéos sous les bras, à l'image de Doctor Flake avec sa webcam et son abstract hip-hop.

ALSACE — 19 avril 2013

Kingersheim : un marché paysan bio, avec ou sans abonnement

Deux ans et demi après son ouverture, le marché paysan des Sheds se porte bien et ouvre grand ses portes.

C'était au mois de juillet 2010. Le marché paysan des Sheds commençait modestement avec un maraîcher, un boulanger et des produits laitiers, un petit noyau d'une cinquantaine de personnes abonnées aux paniers hebdomadaires. Aujourd'hui, le marché des Sheds accueille 13 producteurs différents et compte quelque 200 familles clientes (180 paniers), l'association elle-même disposant de 450 membres. *« Nos producteurs viennent d'un peu partout, Sundgau, Vosges, région colmarienne, vallée de Thann… Ils sont tous en production bio ou en reconversion »*, explique Dominique Collin, président de l'association des Sheds à l'origine de cette initiative.

Une démarche globale

Depuis octobre dernier, le bâtiment des Sheds, situé près de l'Espace Tival et mis à disposition par la Ville, est en travaux. Le marché a déménagé provisoirement, rue Pierre-de-Coubertin. Ce déménagement n'a pas eu d'impact sur la clientèle. Ici, les gens sont motivés et trouvent toujours le chemin. À côté du marché des producteurs, les Sheds proposent également une petite épicerie bio en complément. *« Il y a les personnes qui passent la porte, récupèrent leur panier et repartent, d'autres qui viennent ici et prennent le temps de discuter avec les uns et les autres, d'échanger avec les producteurs, de boire un verre en grignotant des fruits secs ou des bretzels… »* Les producteurs apprécient eux-mêmes ce côté convivial et n'hésitent pas, quand ils peuvent un peu souffler, à partager un amer-bière avec les clients. On est au chaud, on prend le temps…

Le marché est ouvert les mercredis de 17 h 30 à 19 h. Photo F.M.

Parmi les derniers arrivés, David Maurice, qui transforme la viande de porc. Il est installé dans les Vosges, à Granges-sur-Vologne. *« Je viens au marché des Sheds depuis décembre,* explique-t-il. *J'ai entendu parler de ce lieu par un ami adhérent à l'association des Sheds. »* David Maurice est ravi d'avoir trouvé un nouveau lieu pour écouler ses produits (il est déjà présent au Parc de Wesserling), il apprécie l'atmosphère amicale qui règne ici et surtout l'intérêt des personnes pour une nourriture saine. *« En Alsace, les gens sont dans une démarche de développement durable depuis un moment déjà, la réflexion est plus avancée qu'ailleurs. Il y a une demande de produits bio dans toutes les agglomérations. »*

Le marché des Sheds s'inscrit dans la démarche globale de l'association, en train d'aménager, au centre du village historique, un lieu intergénérationnel où on pourra se rencontrer, s'informer, se détendre, réfléchir ensemble à une société plus soucieuse de l'humain comme de l'avenir de la planète (voir le site : www.les-sheds.com). Les Sheds gèrent également un potager pédagogique qui a repris ses activités fin mars.

Un lieu ouvert

Le chantier de réhabilitation des Sheds, lui, avance doucement. Le lieu devrait rouvrir en janvier 2014. En attendant, le marché restera dans la salle des Banquets, juste à côté du Hangar. On peut s'abonner (système de panier), mais on peut aussi y faire directement ses emplettes, en étant adhérent ou non de l'association des Sheds (cotisation annuelle : 5 €). *« On ouvre à tout le monde et on compte sur les gens pour une adhésion volontaire à l'association,* explique Angélique Bossuet, nouvelle chargée de mission. *Il faut que les gens se sentent tout à fait libres de venir… Les Sheds, ce n'est pas un lieu fermé, bien au contraire. »*

Frédérique Meichler

Y ALLER Marché des Sheds, tous les mercredis de 17 h 30 à 19 h, salle des Banquets, rue Pierre-de-Coubertin à Kingersheim (à côté du Hangar).

Producteurs

- **Légumes :** Éric Mercier (Holtzwihr), avec abonnement (panier à l'essai possible).
- **Pains et viennoiseries :** Hazaël Bonhert (Cézamie, Widensolen), avec abonnement.
- **Produits laitiers de vache :** Claude Maire (Orbey, la ferme du Pré du bois).
- **Produits laitiers de chèvre :** Daniel Simon (Oderen, la ferme du Bergenbach).
- **Produits laitiers de brebis :** Jehan de Butler (Fresse-sur-Moselle, bergerie du Draimont).
- **Fruits :** Joëlle et Régis Rueher (Helfrantzkirch, les Vergers de Mathilde), uniquement les semaines paires.
- **Viande de bœuf :** Sylvain Coanet (Girancourt), uniquement les semaines paires.
- **Volaille :** José Pflieger (Spechbach-le-Bas), uniquement les semaines paires.
- **Viande de porc :** David Maurice (Granges-sur-Vologne), les trois premières semaines du mois, en conversion vers l'agriculture biologique.
- **Soupes :** Frédérique Hamman (Colmar, « Mange ta soupe »).
- **Farines et choucroute :** Jean-Paul Sirlin (Heimsbrunn).
- **Confitures, sirops, pains d'épices et miels :** Geneviève Sutter (Horbourg-Wihr).
- **Œufs :** Antoine Richart (Roppenswiller).

DNA — 19 avril 2013

Album Un très beau monde Aelle

Ce soir-là, elle est arrivée du fond d'une salle presque comble. Femme à la fois frêle et forte, dans sa robe blanche et noire, Aelle est sortie de l'ombre, portée par sa voix et une petite veilleuse. Pas facile de lancer un deuxième album : il faut éviter les pièges du premier, se renouveler sans se perdre, reconquérir le public comme si c'était une première fois. Ce pari, Aelle l'a réussi avec brio après quelques jours en résidence à l'Espace Tival à Kingersheim au début du mois.

Avant ce lancement, Aelle avait annoncé un travail plus épuré mais tout aussi construit. On y est et sa voix prend vraiment toute sa place. Aelle s'autorise même des sonorités plus rauques qui lui vont bien.

Lors du concert de lancement, cette artiste complète, accompagnée d'excellents musiciens, va naturellement emporter l'auditoire. Au rythme de musiques plutôt tendres, voire nostalgiques, avec quelques morceaux plus rock, Aelle a guidé le public dans ses histoires.

« *Je raconte en chanson ce que je vis* », concède l'artiste pudiquement. Et comme la vie n'est pas toujours tendre, les textes ne le sont pas toujours non plus. On sent néanmoins une Aelle plus sereine et plus accomplie que dans le premier album : elle assume ses mots et ses compositions.

Aelle a réussi avec brio le lancement de son deuxième album. DR

Elle est pleinement chez elle.

L'effet est immédiat : des frissons traversent la salle quand elle chante tout en signant un *Je ne parlerai pas*. Les cœurs s'emballent quand elle se lance dans *J'aime*. L'émotion gagne quand elle *Laisse aller les rivières* ou reprend *La marée haute* de Lhassa. Comment ne pas sortir chamboulé et conquis par une telle prestation ? Elle aime ? Nous aussi. On n'a désormais qu'une seule envie, la retrouver sur scène, encore et encore.

Élise Guilloteau

DNA — 20 avril 2013

KINGERSHEIM Matinée pédagogique

Les enseignants à la médiathèque

Une sélection de documentaires pour les maternelles et les primaires a été présentée aux enseignants. PHOTO DNA

Coup de projecteur sur une matinée pédagogique organisée par la médiathèque de Kingersheim en mars dernier : « Les p'tits docs : aider les enfants à comprendre le monde qui les entoure ». La deuxième édition de cette opération intégrée au plan de formation annuel des enseignants de la circonscription constitue une belle occasion pour les bibliothécaires de présenter et proposer une sélection de documentaires pour les maternelles/CP-CE1. Une dizaine d'enseignants se sont prêtés à des jeux autour des livres pour découvrir la richesse éditoriale dans ce secteur et le classement de ces documents en médiathèque ou en BCD (Bibliothèques et centres de documentation).

ZB

Bibliographie disponible, renseignements à la médiathèque au 03 89 50 80 96.

ALSACE — 21 avril 2013

Arts plastiques Dans le pop bus des enfants de Keith Haring

En écho à l'exposition Keith Haring qui vient de s'ouvrir au Musée d'art moderne de Paris, la médiathèque de Kingersheim a accueilli jeudi un atelier d'arts plastiques proposé aux enfants par la revue «Dada». Objectif : imaginer un pop bus, à la manière de...

L'art de Keith Haring, c'est de « dessiner des bonshommes en action ». Photo Dom Poirier

Depuis une vingtaine d'années, la revue *Dada* initie à l'art un public non spécialiste, adultes et enfants. Depuis deux ans, cette même revue part également à la rencontre de ses plus jeunes lecteurs (les 6-12 ans grosso modo) en leur proposant des ateliers d'arts plastiques, un peu partout, dans les médiathèques, librairies, etc. C'est ainsi que, jeudi après-midi, la médiathèque de Kingersheim, dirigée par Nadia Rustom, a accueilli Amélie Pacaud, chroniqueuse à *Dada*, venue de Paris pour fait découvrir à une douzaine d'enfants l'univers de Keith Haring, travaux pratiques à l'appui. Le dernier numéro de la revue *Dada* est en effet consacré à cet artiste, en écho à l'exposition proposée par le Musée d'art moderne de Paris.

Mais au fait, qui était Keith Haring ? Question piège pour certains des jeunes amateurs d'art présents cet après-midi-là et qui ont sans doute suivi les explications d'Amélie d'une oreille distraite. Clara, 10 ans et demi, sait tout de même que Keith Haring a « *travaillé dans le métro à New York* » et qu'il est « *mort jeune* » (et plus précisément à 31 ans, victime du sida en 1990).

Timothé, 8 ans et demi, est lui presque incollable : « *Keith Haring, c'est un artiste new-yorkais. Son art, c'est de dessiner des bonshommes en action, toutes sortes d'actions, comme danser... Il a commencé à vendre des objets avec ses œuvres dans un pop shop...* »

« *Il fait des bonshommes qui n'ont qu'une seule couleur, avec pas de bouche, pas d'yeux, pas de nez,* précise sa petite sœur, Eugénie, 6 ans et demi et fine observatrice. *C'est facile à dessiner, ça ressemble à des Mannalas...* » Une jolie comparaison régionaliste qui devrait plaire au directeur de la publication de *Dada*, Antoine Ullmann, strasbourgeois d'origine.

Ça ressemble à des Mannalas

Comme nous l'a fort justement rappelé Timothé, Keith Haring avait imaginé un pop shop pour vendre des produits dérivés de ses œuvres et ainsi les rendre accessibles à tous et notamment aux enfants. Et pourquoi pas un pop bus qui irait à leur rencontre ? C'est sur cette idée que les jeunes participants à l'atelier étaient invités à réaliser leur propre travail artistique. Sur un gabarit fourni par l'animatrice de *Dada*, chacun devait imaginer son pop bus et sa mission artistique, la raconter façon BD, puis décorer son véhicule à la manière du prince du street art.

Amélia, 7 ans et demi, a tout simplement imaginé que le bus « *emmenait les enfants au parc pour jouer* ». Timothé, décidément très inspiré, a décliné sa passion pour les Lego® avec un scénario élaboré. « *C'est un bus qui transporte des Lego mais qui se fait attaquer par des Lego Mars attack. Superman en Lego sauve tout le monde et, à la fin, il construit un Lego géant en forme de bonhomme de Keith Haring !* »

Ne reste plus qu'à trouver un pop bus qui emmènerait tous les enfants voir l'expo Haring à Paris !

H.P.

ALSACE — 21 avril 2013

En débat Jo Spiegel veut « réenchanter la démocratie »

Le maire de Kingersheim Jo Spiegel (PS) est l'un des auteurs du « Manifeste pour la refondation démocratique ». Avec des propositions concrètes à la clé.

Maire de Kingersheim depuis 1989, conseiller général de Wittenhem, président délégué de la M2A (Mulhouse Alsace agglomération), le socialiste Jo Spiegel est assurément une personnalité atypique dans le paysage alsacien. Ses propos agacent ceux qu'il interpelle, avec véhémence, sans rencontrer toujours l'assentiment de ses camarades. Mais on ne peut lui reprocher de ne pas mettre en pratique ses idées sur *« la haute exigence démocratique »* à Kingersheim.

Participant, depuis des années, à de nombreux colloques et débats, il vient de cosigner – avec deux directeurs de collectivités locales et deux consultants en stratégie publique – un *Manifeste pour faire (re)naître la démocratie*. Tous les quatre partent du constat que *« la démocratie est malade »* et que *« la France vit une des plus grandes crises depuis les années 30 »*. *« Jamais nous n'avons ainsi connu la défiance et le soupçon. Même les maires perdent la confiance de leurs concitoyens »*, observe Jo Spiegel, qui a rédigé le premier chapitre de l'ouvrage.

Construction partagée

« À la culture de l'indignation et de l'utopie » – et ses mots pour l'extrême-gauche qui promet le grand soir sont très durs – il préfère *« l'engagement »*, affirmant que *« le bulletin de vote ne peut plus être l'alpha et l'omega de la démocratie, alors que les abstentionnistes représentent le parti majoritaire »*. Dès lors, soit *« on réenchante la démocratie, à travers une démocratie de construction partagée, soit notre système se casse la figure »*.

« Il faut changer les pratiques démocratiques », estime Jo Spiegel. Photo Denis Sollier

Fini, pour lui, l'*« élu magicien »* face à *« un citoyen consommateur et qui zappe »*. Jo Spiegel plaide pour un rapport modeste au pouvoir, une construction lente de la décision pour intégrer le plus de citoyens possibles, même s'il peut y avoir des ratées. Avant de présenter chaque projet, il convient de se demander *« pourquoi, pour quoi, pour qui »*, ce qu'il appelle *« le primat du sens »*. Il semble cependant plus facile de mettre cette *« co-construction »* en l'œuvre dans une commune ou une agglomération que sur le territoire d'une région. Lors de la campagne référendaire, durant laquelle il a plaidé pour le oui et soutenu sans équivoque Philippe Richert, Jo Spiegel n'avait pas manqué de réclamer une autre démarche en aval. Aurait-elle sauvé le conseil d'Alsace ?

Esprit civique

« Il faut changer de pratiques démocratiques », résume-t-il, en proposant de généraliser les Maisons de la citoyenneté et les conseils participatifs, mais aussi de faire appel à des *« ingénieurs du débat public »* – les élus ne pouvant être juges et partie – et de créer des *« universités populaires de l'agir public »*. Tout en préconisant un service civique obligatoire, les auteurs du manifeste prennent position pour *« un strict non-cumul de mandat »*, accompagné d'un statut de l'élu. *« Le cumul des mandats, je vais devoir me l'appliquer »*, plaisante le maire et conseiller général, qui prend en exemple l'Allemagne où les élus passent du local au régional, puis au national…

Les élus locaux s'intéresseront aussi au chapitre sur l'organisation territoriale… où il apparaît que le Département pourrait encore avoir de beaux jours devant lui, contrairement à ce que prônait le maire de Kingersheim. Si cet ouvrage veut ouvrir le débat, avec un site internet et des forums citoyens, Jo Spiegel ne cache pas avoir rejoint aussi un cercle de réflexion, Esprit civique, parrainé par Jacques Delors. Ses membres souhaitent faire revivre, au sein de la gauche française, l'esprit du christianisme social. Selon lui, *« il y a un vrai potentiel de réflexion en Alsace »*.

Y. B.

■ **LIRE** *Faire (re)naître la démocratie* par Jo Spiegel, éd. Chronique Sociale, 12,90 €.

DNA — 24 avril 2013

KINGERSHEIM Atelier créatif

Un pop bus comme nouveau « dada »

Amélie Pacaud, journaliste parisienne à la revue *Dada* est venue à la médiathèque de Kingersheim pour y animer un atelier inspiré de l'univers de Keith Haring, artiste new-yorkais majeur des années 80.

SUCCÈS SANS SURPRISE pour la médiathèque de Kingersheim qui accueille un groupe d'enfants sages et assidus acceptant d'interrompre volontairement le programme de leurs vacances scolaires le temps de 2 petites heures pour participer à un atelier pédagogique et ludique proposé par l'équipe des bibliothécaires afin de susciter leur intérêt à la créativité et à l'art.

Le sourire d'Amélie pour accueillir les enfants. PHOTO DNA

« L'icône du street art » considéré comme un « virtuose » du dessin

En ce sens et en écho à l'exposition « Keith Haring, The political Line » actuellement au Musée d'Art moderne de Paris, la médiathèque a sollicité *Dada*, une revue mensuelle d'initiation à l'art dont chaque numéro traite d'un artiste, d'un courant ou d'un thème artistique. Ça tombe bien, la dernière édition est consacrée à Keith Haring. Les enfants ont donc été invités à découvrir et à s'approprier une discipline artistique à travers le travail de « l'icône du street art » considéré comme un « virtuose » du dessin. Un mur, un banc, le métro, sur une échelle, une grue ou un escabeau, ses terrains d'expression sont multiples. Mort prématurément à 31 ans, sa peinture énergisante continue de faire parler de lui. Jusqu'à ce jeudi de vacances dans les murs de la médiathèque de Kingersheim où une intervenante de la revue *Dada* a eu droit à un jeune public curieux, concentré et intéressé. Amélie Pacaud n'a en effet guère besoin de réclamer le silence pour présenter la séance du jour et donner toutes les explications utiles et pratiques sur son déroulement. « D'abord je leur parle de l'artiste pour qu'il sache bien de qui il s'agit et ensuite je leur propose un atelier créatif. Aujourd'hui, on va parler de Keith Haring et s'inspirer de sa technique pour créer un pop bus », explique la jeune femme. Une feuille blanche, un crayon, des feutres, une gomme, une règle, du scotch, des ciseaux, et en route pour la création d'un « pop bus » ! Parce que Keith Haring a toujours imaginé que tout le monde puisse acquérir ses œuvres, même les enfants, il a lui-même créé ce concept du projet artistique qui irait à leur rencontre. Un bus itinérant favorisant la rencontre des artistes et des enfants autour d'une passion commune : le dessin. Et c'est ainsi qu'au fur et à mesure, la page blanche se remplit des découpages, des images et des couleurs réalisés par les enfants sous les conseils avisés d'une animatrice attendrie. Magique ! ■

ZOHRA BOURAHLI

DNA — 25 avril 2013

KINGERSHEIM Film documentaire sur la 2e Guerre mondiale

Choisir son destin

Une séquence a été tournée dans les caves de l'usine textile Tival où la population pendant les combats attend les libérateurs. Le film traite de la 2e Guerre Mondiale en Alsace et dans l'Allier.
PHOTO DNA

L'association « Obiectiva Memoria », présente en avant-première le film documentaire le « Choix du destin-Du Bourbonnais à l'Alsace » écrit et réalisé par Pierre Bonnet, traitant de la 2°Guerre Mondiale dans l'Allier et en Alsace.

CE FILM PRÉSENTE LA VIE DE NOS AÎNÉS entre leur parcours de résistance dans l'Allier et leur intégration à la Première Armée Française du Général De Lattre de Tassigny, durant les combats de la Libération notamment dans le Doubs et en Alsace.
Tourné entre 2011 et 2012, dans les régions de Kingersheim, Ensisheim, Staffelfelden, Kembs, et Huffeim, les associations de reconstitutions locales telles que Alsace 45, Alsace Militaria et le Mémorial Maginot de Haute Alsace, auront joué un rôle important dans la figuration, le prêt d'équipement et de véhicules pour cette production associative.
Les témoins de l'époque au nombre de 20, racontent leur souffrance, l'envie de résistance, ou encore l'enrôlement de force dans l'armée Allemande, mais aussi l'engagement durant cette période troublée de la seconde Guerre Mondiale. »

Les dates de projection

- Avant-première mercredi 8 mai -Kingersheim-Salle Tival-19h00.
- Projection jeudi 9 mai- Uffheim-Maison des associations-20h00.
- Projection vendredi 10 mai-Staffelfelden-Salle de la Margelle 20h00.
- Projection samedi 11 mai- Kingersheim-Maison de la Citoyenneté-19h00. ■

YR

ALSACE — 28 avril 2013

Kingersheim Une fresque pour le Béarn

Les animations de vacances organisées par le Créa de Kingersheim ont permis d'embellir le cadre de vie des résidants du quartier du Béarn. *« On s'est fait plaisir et on fera plaisir aux mamans qui passeront à côté de ces lieux. »* Sofian est fier de la fresque géante qu'il a aidé à réaliser en l'espace d'une semaine de vacances scolaires.

Ilni partage partiellement ce sentiment : *« J'ai déjà dessiné un gorille dans un autre quartier avec l'aide de notre animateur Julien. Ici c'est pas mal mais j'aurais préféré un résultat qui attire plus l'œil »*, déclare-t-il. Voilà un artiste en herbe critique envers lui-même et ses copains.

L'idée de départ était de donner de la couleur à un endroit que de nombreux tags avaient rendu très laid. L'association du quartier, la Ville de Kingersheim et la société Habitat de Haute-Alsace se sont concertées et ont décidé de confier un projet de peinture au Créa dans le cadre des animations vacances de printemps.

Julien Schmitt a été l'intervenant artistique. *« Cela n'a pas été si simple à gérer mais quand on voit le résultat de ce mur d'expression on peut être légitimement satisfait »*, a analysé l'animateur.

Différents sportifs, gymnastes, footballeurs apparaissent sur un grand fond bleu clair qui égaye vraiment l'endroit. Il faut juste espérer que le travail des jeunes ados soit respecté pour que *« les mamans puissent longtemps avoir plaisir à passer à côté des bâtiments du Béarn »*, dixit l'un des jeunes participants.

Jean-Paul Frey

La fresque permettra d'embellir le cadre de vie dans le quartier. **Photo J.-P. F.**

DNA — 28 avril 2013

KINGERSHEIM Accueil de loisirs du Créa

Ils ont fait leur cirque

Sous le beau soleil de printemps au VDE, l'atelier « cirque » a visiblement enthousiasmé les jeunes. PHOTO DNA

A L'ACCUEIL DE LOISIRS DU CREA pour ces vacances de Printemps, de nombreuses activités furent proposées aux enfants âgés de trois à douze ans sur le thème du cirque avec le joyeux Clément Richard. A l'école du Village des Enfants ce fut donc l'art du jonglage, les disciplines aériennes, la manipulation de petites balles et de cerceaux, etc. Au cours de la première session les jeunes ont décoré le hall de l'école avec de la sculpture sur ballons et ils avaient toute la latitude pour laisser libre court à leur imagination et à leur créativité. L'équipe dynamique et qualifiée de l'encadrement autour de Laure Kupferlé (responsable) avec notamment Olivier Garrabé (animation-médiation) et Sandra Barbe (pôle loisirs) a proposé également mini-stages, sorties nature, spectacles, et, pour terminer, une grande kermesse. ■

YR

RGC 01

DNA — 30 avril 2013

Animations « ados » du Créa

KINGERSHEIM

Le printemps des cultures

Une image positive, colorée, sur le mur de la chaufferie des immeubles du Béarn afin d'améliorer le cadre de vie et l'environnement. PHOTO DNA

Tout au long de l'année l'équipe d'animation Jokari-CREA propose aux jeunes de Kingersheim, de 11 à 17 ans de se rencontrer, de découvrir de nouvelles activités, d'échanger leurs idées et de participer à différents projets.
A l'occasion des vacances d'avril ce fut un temps fort avec de multiples animations culturelles, sportives et artistiques.
C'est dans cet esprit que furent organisés des jeux, du théâtre, des sorties à Strasbourg et à Bâle, la journée du marché solidaire afin de préparer des gâteaux pour le Secours Populaire.
Au quartier du Béarn un groupe s'est formé afin de réaliser une belle fresque animée toute en couleurs autour de Julien Schmitt. Ce dernier précise :"Il s'agit du projet ''graff'' afin d'améliorer le quotidien, enlever les tags et donner une image positive de l'environnement."
La décoration du mur de la chaufferie a été réalisée en collaboration avec la Ville, le CREA, l'Habitat de Haute Alsace, l'association A2CSK. D'autres actions ultérieures à long terme sont en projet avec Mehdi afin d'améliorer l'image du quartier.

YR